

# il foglio - numero otto

C'est dans la clandestinité, mais avec détermination et nos meilleures plumes, qu'à tour de rôle, nous écrivons un papier que nous afficherons partout dans notre cité. Parce que Peuple de Vicerezzo, la vérité doit éclater !

## Gregorio et Mario faux medecins de la peste et vrais fossoyeurs [plume de Childeric Maximus, mise sous presse par Solaris]

**Gregorio et Mario** sont deux frères originaires d'un petit village du sud de la Péninsule. Gregorio l'aîné est grand, légèrement voûté et à les yeux clairs. Mario est petit et râblé. Tous deux ont le poil noir et fourni. Quand leur village fut frappé par la peste, Gregorio et Mario contractèrent la maladie mais y finalement s'en sortirent. Ils furent même les seuls survivants et interprétèrent cela comme un signe. Ils rassemblèrent tous les biens de valeur qu'ils purent trouver et quittèrent les lieux. Cela leur donna l'idée de démarrer une nouvelle vie en profitant des ravages de la malemort pour piller les demeures des morts. Depuis, les deux frères parcourent l'Europae et recherchent les villes frappées par la peste. Ils se font parfois passer pour des médecins de la peste itinérants ou, plus généralement, proposent leur service comme fossoyeurs. Les locaux sont toujours plus qu'heureux de laisser cette tâche ingrate et dangereuses à des étrangers.

Une fois dans la place, Gregorio et Mario accomplissent leur mission avec zèle et prennent tout leur temps pour repérer maisons et appartements cossus, et choisir leur cible. Les deux frères ont un modus operandi parfaitement rôdé. Ils s'arrangent toujours pour croiser, à toute heure du jour et de la nuit, un maximum de gens, en particulier les hommes du guet, leur charrette à bras chargée de cadavres. Ils font semblant de déployer des efforts afin de rechercher l'amitié des habitants tout en sachant que personne n'osera la approcher de peur d'attraper les miasmes mortels.

Puis, quand ils estiment le moment venu, généralement au plus fort de l'épidémie, ils reviennent nuitamment marquer la porte de la demeure qu'ils ont choisie du signe de la peste. Ils s'introduisent à l'intérieur et égorgent tous les occupants durant leur sommeil. Gregorio se targue ne n'avoir jamais rencontré de porte ou de serrure qui ait résisté à son pied de biche ou à ses crochets. Quant à Mario, il se vante de ne pas avoir son pareil pour égorger rapidement avec sa lame chirurgicale. Par la suite, ils disposent de tout le temps nécessaire pour fouiller et regrouper les valeurs de leurs victimes. Elles seront alors transportées dans un cercueil ou un linceul que personne ne songerait à ouvrir. Les villes d'importance peuvent fournir plusieurs occasions de s'enrichir. Quand un quartier est mis en quarantaine, les deux frères s'en donnent à cœur joie, quitte à balancer dans la fosse commune dédiée aux pestiférés, les carabins et les fossoyeurs un peu trop curieux.

Actuellement les deux frères sont coincés dans une habitation avec les cadavres des anciens propriétaires et toutes leurs richesses. La marque de la peste qu'ils ont tracé sur la porte leur à évité de faire face aux soudards déchaînés. Maintenant ils cherchent uniquement à filer en toute discrétion avec leur butin. Les morts commencent à puer et ils ne disposent plus ni de nourriture ni d'eau.